

INVENTAIRE  
A.N. 3283

D. H. QUENTIN, O. S. B.

LE  
*CODEX BEZAE À LYON*  
AU IX<sup>e</sup> SIÈCLE?

LES CITATIONS DU NOUVEAU TESTAMENT  
DANS LE MARTYROLOGE D'ADON

ET

NOTE ADDITIONNELLE

SUR LE SÉJOUR DU *CODEX BEZAE* À LYON  
AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

Extrait de la *Revue Bénédictine*, t. XXIII (1906), n° 1.

Hors commerce.

BRUGES

DESCLÉE, DE BROUWER ET C<sup>°</sup>

1906.

A

# LE CODEX BEZAE À LYON AU IX<sup>e</sup> SIÈCLE?

LES CITATIONS DU NOUVEAU TESTAMENT  
DANS LE MARTYROLOGE D'ADON.

On a longtemps conjecturé que le *Codex Bezae* avait dû séjourner, dès le moyen âge, à Lyon, où Bèze déclare qu'il fut trouvé en 1562. Les plus récentes études sur l'histoire du célèbre manuscrit tendent, au contraire, à le situer dans l'Italie du Sud pendant les IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> et peut-être XII<sup>e</sup> siècles. Les raisons mises en avant pour établir le fait du séjour en Italie sont tirées du calendrier, de la liturgie et de la phonétique des annotateurs du *Codex*. Elles sont sérieuses. Leur force a paru telle à M. Kendal Harris (1) que celui-ci n'a pas hésité à sacrifier ses vues anciennes sur l'histoire du manuscrit et à se rallier à l'opinion de MM. Lake et Brightman (2) avec toute l'autorité que lui donne sa très particulière compétence. La délimitation chronologique proposée s'appuie principalement sur les caractères paléographiques des annotations, mais les jugements émis sur ce point ne sont peut-être pas absolument définitifs (3). En somme, malgré les remarquables progrès accomplis, on n'est pas encore sorti du domaine des plus ou moins grandes probabilités. Aussi bien, dans l'état de la question, des traces positives du texte du *Codex Bezae* relevées dans un auteur lyonnais du IX<sup>e</sup> siècle, devront-elles intéresser les savants quo l'histoire du manuscrit préoccupe.

1. *The annotators of the Codex Bezae*. Londres, 1901.

2. *On the Italian origin of the Codex Bezae*: Lake, *Codex Bezae and codex 1071*, Brightman, *The marginal notes of lections*, dans *The Journal of theological Studies*, I, pp. 441-446 et 446-454.

3. Le cas du correcteur G est remarquable. Il a fait en tout 283 corrections, tant dans la partie latine que dans la partie grecque. Scrivener le plaçait au XI<sup>e</sup> siècle; M. Kenyon lui a assigné le VII<sup>e</sup> et, depuis lors, M. Burkitt (*The date of Codex Bezae* dans *J. T. S.*, III, 501-513) a proposé de le vieillir encore. Sur l'important annotateur L placé par Scrivener au IX<sup>e</sup> siècle, par M. Kenyon au X<sup>e</sup>, par Kippling au VII<sup>e</sup>, cf. Harris, *Annotators*, p. 9. Sur M<sup>o</sup> placé par Scrivener au X<sup>e</sup> siècle, cf. Harris, p. 6. Voyez aussi la note de M. Burkitt à propos de M. art. cit., p. 505. Sur O mis par Scrivener au XII<sup>e</sup> siècle, cf. Harris, p. 106, nota.

## LE CODEX BEZAS À LYON AU IX<sup>e</sup> SIÈCLE ?

Le martyrologue d'Adon, qui contient les traces dont il s'agit, est très connu, grâce aux quatre ou cinq éditions qui en ont été données. Il n'est donc pas nécessaire de le présenter ici. La seule question préalable sur laquelle nous ayons à nous arrêter un instant, est celle du lieu de sa composition. Certains auteurs se sont prononcés pour Lyon, d'autres pour Vienne. Ces derniers s'appuient sur ce que le martyrologue renferme la liste des évêques de Vienne, plusieurs notices concernant les saints de cette même ville, une mention du pape Nicolas I<sup>er</sup> (858-867) dans l'éloge des SS. Euzebe et Pontien, au 25 août, et une autre de la translation de S. Cyprien à Compiègne vers 877, à la fin de la notice du saint, au 14 septembre. Il ressortirait de là qu'Adon aurait composé son ouvrage après son élévation sur le siège archiépiscopal de Vienne en 859-860. Mais c'est un fait déjà reconnu que les meilleurs manuscrits du martyrologue ignorent complètement les évêques de Vienne (<sup>1</sup>) et mes propres recherches m'ont mis en mesure de pouvoir affirmer qu'il en est de même de la mention du pape Nicolas I<sup>er</sup> et de celle de la translation de S. Cyprien. Quant aux saints de Vienne, il est vrai qu'il y en a quelques-uns dans le corps du martyrologue, mais ce n'est pas Adon qui les y a insérés : ils figuraient déjà dans l'œuvre de Florus qu'Adon lui-même déclare avoir employée. Par contre, des parties du martyrologue présentant une physionomie locale très accusée, comme la finale de la notice des martyrs de Lyon où est décrite leur fête annuelle, ou les éloges de S. Helpidius et de S. Antiochus de Lyon (<sup>2</sup>), appartiennent véritablement à Adon. Celui-ci a donc bien composé son martyrologue à Lyon. Il est vrai que, plus tard, à Vienne, il put l'augmenter, mais ces augmentations n'ont pas d'intérêt pour notre sujet, attendu que toutes les citations de l'Écriture appartiennent à la première recension.

Les éditions du martyrologue d'Adon sont assez défectueuses. Une de nos plus importantes notices, celle de l'*Ingressus S. Pauli*, au 6 juillet, s'y trouve malheureusement tronquée en deux endroits. Les textes qui suivent ont donc été revus sur les manuscrits 454 de Saint-Gall (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle, = A) et lat. 5256 de la Bibliothèque Nationale (XI<sup>e</sup> siècle, = B). L'édition de Mosander (<sup>3</sup>) (= Mo) et celle de Rosweyde (<sup>4</sup>) (= Ro) ont été utilisées ainsi que les *Variae*

1. Cf. Grospeillier, *Mélanges d'agriographie dauphinoise*, dans *Bulletin d'histoire ecclésiastique de Valence*, XX, (1900), p. 6.

2. Voyez au 2 juin, au 2 septembre et au 15 octobre.

3. En appendice du tome VII de Burarius, *De probatis sanctorum Historiis*, Cologne, 1581.

4. Anvers, 1612.

*lectiones* publiées par Zaccaria (1) (= Z). J'ai aussi fait usage du Ms. lat. 12582 de la Bibliothèque Nationale (XI<sup>e</sup> siècle, = F) et des collations données par Giorgi (2) (= Ge) d'après les manuscrits 511, 512 et 514 du fonds de la Reine, au Vatican (3); pour n'appartenir, en effet, qu'à une rédaction dérivée du martyrologe d'Adon, ces derniers textes n'en sont pas moins des témoins intéressants. Je n'ai pas relevé les variantes qui ne portaient que sur les différences d'orthographe. On verra que les copistes et les éditeurs ont souvent eu une tendance à rendre les citations de l'Écriture conformes au texte de la Vulgate, mais, heureusement, les tentatives sont demeurées isolées et ne paraissent pas avoir jamais réussi à altérer les leçons choisies par Adon.

Les représentants des anciennes versions latines du Nouveau Testament auxquels les citations du martyrologe d'Adon sont ici comparées d'une manière constante sont : pour les évangiles, le *Veronensis* (b) d'après l'édition de Bianchini, et le *Colbertinus* (c) d'après dom Sabatier ; pour les épîtres de S. Paul, le *Claromontanus* (d) et le *Sangermanensis* (e) également d'après Sabatier. La plupart des témoins ont été utilisés pour les actes des apôtres ; j'ai revu les textes du *Codex Bezae* (d), du *Laudianus* (e), du fragment de l'Ambrosienno (g<sup>a</sup>), du manuscrit de Perpignan (h), du *Liber amicus* (l) et des citations du traité anonyme *De prophetis et prophetiis* (Cod. *Sangallensis* 133) sur les éditions respectives de Scrivener, Sabatier, Ceriani, Samuel Berger, dom Morin et Harnack (4); pour tout le reste : *Gigas* (gig), fragments de Fleury (h), fragments de Bobbio (s) etc... je suis entièrement tributaire de la belle édition des Actes de Wordsworth et White (5). Enfin, je suis tout particulièrement redevable à l'amitié de dom Jean Chapman. Mes premières observations portèrent sur la notice du 6 juillet et sur la leçon occidentale de ACT. XIX, 1; dom Chapman, à qui j'en fis part aussitôt, voulut bien me faire remarquer à son tour les mots *in nomine domini nostri Iesu Christi* de ACT. VI, 8, et *conversantibus autem nobis* de ACT. XI, 27, dans les notices du 26 décembre et du 13 février. C'est sur ces nouvelles et importantes observations que

1. *Bibliotheca Pistoriensis*, Turin, 1752, pp. 96-137. Ces *Variæ lectiones* sont tirées d'un manuscrit du Chapitre de l'istole que Zaccaria dit être *antique sans caractère prescriptum*, cf. p. 16.

2. *Martyrologium Adonis*, Rome, 1745.

3. Ces manuscrits sont des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

4. Ce dernier dans la *Theologische Literaturzeitung*, 1898, col. 171-173. Je n'ai pas sous la main l'édition originale de dom Amelli.

5. J'emprunte aux mêmes éditeurs toutes les citations de la Vulgate, aussi bien pour les Évangiles que pour les Actes.

## LE CODEX BEZAS À LYON AU IX<sup>e</sup> SIÈCLE?

je me suis décidé à soumettre à un examen minutieux toutes les citations du martyrologue. Naturellement, je n'ai retenu que les textes directement empruntés à l'Écriture par Adon lui-même. C'est ainsi que, par exemple, j'ai laissé de côté l'extrait de ROM. XVI, 14, inséré dans l'éloge de S. Hermas, au 9 mai, parce qu'il provient du *De viris* de S. Jérôme. On sait qu'Adon a distribué en deux séries les personnages du Nouveau Testament, les uns dans le *Libellus de festi-vitalibus apostolorum* placé en tête de son ouvrage, les autres dans le corps du martyrologue ; dans l'impossibilité où nous sommes de ranger dans l'ordre des livres et des chapitres de l'Écriture les notices complexes qu'il leur consacre, j'ai adopté l'ordre strict du calendrier qui est le plus rationnel lorsqu'il s'agit de martyrologes.

XII KAL. FEBRUARII. (*Libellus*). Natale sancti Publili Athenarum episcopi qui, princeps insulae Melita *vel* Militena, cum navigantem beatum apostolum Paulum Romanum sub custodia detentum, per triduum hospitio receptum humane tractasset, ut beatus Lucas refert<sup>a</sup>, patrem ipius Publili contigit febris et dissenteria iacere; ad quem cum intrasset beatus apostolus et imposuisset illi manus et orasset, sanavit eum...

*a* Insulas que dicitur *F* *Ge* Melitas *A* *Ro*, *Milleti* *Mo*, *Milletta* *Ge* 511 *Militenas* *AMo*, *Melitenae* *Ro*, *Meletena* *Ge* 511 [4 detentum] *ductum* *Ge*, exceptum *fse*, *suscipit* *FG ex vulg.* 6 *dysenteria* *A* *Mo* *Ro* *iacere vexatum* *A ex vulg.* 7 *ac* *Mo* *et orasset* *em.* *F* *Ge*.

*a* ACT. XXVIII, 1-8, *vulg* *gig* 5.

[4 PER TRIDUUM HOSPITIO RECEPIT HUMANE TRACTASSET], nos hospicio humane recepit per triduum *gig*, suscipiens nos triduo benigne hospitio recepit *sicut videtur*, nos suscipiens triduo benigne exhibuit *vulg*, nos susc. trid. ben. tractavit *vulg* *cod. Cævensis*. 7 ILLI MANUS], ei manus *vulg*, ei manum *gig*. SANAVIT *gr.* [sic] *salvavit* *vulg* *gig*.

ID. FEBRUARII. Natale Agabi prophetae in novo testamento apud Antiochiam, de quo Agabo beatus Lucas in apostolicis actibus ita dicit: conversantibus autem nobis<sup>a</sup>, haud dubium quin Antiochiae, surgens unus ex prophetis nomine Agabus, significavit per spiritum famem magnam futuram in omnem orbem terrarum, quae et facta est sub Claudio Caesare. Et iterum, cum beatus Paulus Hierosolimam pentecosten facturus<sup>b</sup> pergeret, iamque Cæsaream venisset<sup>c</sup>: commorantibus, inquit, nobis in Cæsarea per dies aliquot, supervenit a Iudaea quidam propheta nomine Agabus, et venit ad nos et tollens zonam Pauli, ligans sibi pedes et manus, dixit: haec dicit spiritus sanctus: virum hunc, cuius est haec zona, sic alligabunt eum in Hierusalem Iudei et tradent in manus nationum.

<sup>1</sup> Apud Antiochiam natale Mo sancti Agabi Mo Ro in novo — Antiochiam] em. Mo 2 Agabo] em. Mo Ro 3 autem] em. Mo Ro haud dubium quin] em. Mo Ro 4 quin] quando Z unus] em. Z 5 significabat Mo Ro ex vulg in universo orbe Mo Ro ex vulg 6 et] em. Mo Ro iuxta vulg Caesare] em. Mo iuxta vulg 7 pentecosten — inquit] em. F 8 venisset] em. Z cum moraremur inquit Lucas Caesarese Mo ex vulg 9 in Cesaream BF quidam vir a Iudea propheta Mo Ro ex vulg 10 is cum eisset ad nos tulit sonam l'auli et alligans Mo ex vulg 11 manus et pedes Ro hunc] em. Mo iuxta vulg 12 zona haec Mo ex vulg eum] em. Mo iuxta vulg tradunt A 13 nationum] gentium Mo ex vulg.

<sup>a</sup> ACT., XI, 27-28, vulg d gig e p sang. 133, Aug. (l. 2 de sermone domini in monte); <sup>b</sup> XX, 16, vulg d gig e; <sup>c</sup> XXI, 8-11, vulg d (à partir du v. 10) gig e sang. 133.

<sup>3</sup> CONVERSANTIRUS AUTEM NOBIS], gr. οὐντες προμηνύσαντες τι τινῶν D, revertentibus autem nobis d, congregatis autem nobis p sang. 133 Aug Bible de Rossii bernigerodensis, <em.> vulg gig e. <sup>4</sup> SURGENS] e p sang. 133 Aug, et surgens vulg gig e. <sup>5</sup> UNUS EX] vulg d p sang. 133 Aug, <sup>6</sup> ET SPIRITUM] vulg d e p sang. 133 (qui erat magnam) Aug, futuram esse d e. <sup>7</sup> IN OMNEM ORDEM TERRARUM] e, in universo orbe terrarum vulg, in toto orbe terrae d per universum orbem gig, in universo horum p (add. terrarum p), in universo orbem sang. 133, in universo mundo Aug. <sup>8</sup> QUAE ET FACTA ERAT] e p sang. 133, quae facta est vulg sang. 133, quae fuit d gig. <sup>9</sup> CLAUDIO CAESARE] e p sang. 133, Aug Bible de Rossii, <em. caesare> vulg d gig. <sup>10</sup> PENTECOSTEN FACTURUS], diem pentecosten saceret vulg, diem pentecosten faceret gig, diem pentecosten fieri e, <sup>11</sup> die pentecosten adesse d, mais cf. S. Irénée, *Contra haereses*, III, 24, 2. «pentecosten agere. <sup>12</sup> COMMORANTI-  
BUS NOBIS] gig, spectantibus autem nobis e, cum moraremur vulg, cum demoraremur sang. 133. <sup>13</sup> IN CAESAREA] gig, caesarea sang. 133, <em.> vulg e. <sup>14</sup> PER DIEN ALI-  
QUOT] vulg gig, dies plurimos e, plurimis diebus sang. 133. <sup>15</sup> SUPERVENIT] vulg  
gig, descendit e, discendit sang. 133. <sup>16</sup> A IUDAEA QUIDAM] gig, quidam a iudea vulg e sang. 133. <sup>17</sup> ET VENIT] gig, et cum venisset e, cum venisset d, is cum venisset vulg, qui veniens sang. 133. <sup>18</sup> ET TOLLENS] gig, et tulisset a e, tulit vulg, sublata (sona Pauli) sang. 133. <sup>19</sup> LIGANS], ligavit d, alligans e, et alligans vulg, alligavit gig sang. 133. <sup>20</sup> HIC] vulg gig e sang. 133, suos d. <sup>21</sup> DIXIT] vulg e, et dixit d gig, et ait sang. 133. <sup>22</sup> VIRUM HUNC] Ambros. in ps. 36, Vigil. de trin. 12, cum virum d, virum vulg gig e sang. 133. <sup>23</sup> ET ERAT HANC ZONA], est sona haec vulg d e sang. 133, haec sona est gig. <sup>24</sup> ALLIGARUNT] vulg gig e sang. 133 (alligabant), ligabunt d. <sup>25</sup> EUM] sang. 133 Ambros. spir. 2, c. 13, <em.> vulg d gi e <sup>26</sup> IN HIERUSA-  
LEM IUDAEI] vulg e sang. 133, iudei in hierusalem gig, hierusalem iudei d. <sup>27</sup> NA-  
TIONUM] gentium vulg d e gig sang. 133.

XIV KAL. MARTII. (*Libellus*). Natale sancti Honesimi de quo beatus apostolus Philemoni familiares litteras mittit <sup>a</sup>: obsecro te de meo filio quem genui in vinculis Honesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis, quem remisi, tu autem illum, id est viscera mea suscipo...

<sup>1</sup> onesimi Mo Ro <sup>2</sup> obsecro inquietus Mo <sup>3</sup> de] pro F Ge ex vulg <sup>5</sup> ut viscera Z Mo ex vulg.

## • PHILEM., 10-12, vulg de Hier (in Phil.).

3 DE MEO FILIO] Hier. (gr. πεπί), pro meo filio vulg de (H)OMESIMO] vulg Hier. onescit  
me d. QUI TIBI ALIQUANDO INUTILIS FUIT] vulg Hier. qui aliquando tibi inutilis fuit  
de. 4 ET MINI ET TINI] vulg. et tibi et mihi Hier. tibi et mihi de. 5 QUEM ERAMISI.  
quem remisi tibi vulg Hier. quem misi tibi de. (scilicet gr. plurimi). ID ET VINCEREA]  
Hier. hoc est viscera de, ut viscera vulg. SUSCIPERE] vulg Hier. excipe de.

VIII Id. IUNII. (*Libellus*). Natale Philippi qui fuit unus de septem diaconibus qui cum beato Stephano, statim post ascensionem Christi ab apostolis sunt ordinati; de quo beatus Lucas in actibus apostolorum resert quod signa et prodigia faciendo, prae*5* dicatione sua Samaritas ad fidem Christi converterit<sup>a</sup> et Candacis reginae Aethiopum studiosum in scripturis eunuchum<sup>b</sup>, in fonte qui est in vico Bethsoro, in tribu Iuda, cunctibus ab Heliā ad Hebron in vicesimo lapide, baptizavit...

<sup>1</sup> Caesarene natale sancti Mo de] ex Mo <sup>2</sup> ascensionem; passionem Mo F Ge-  
<sup>5</sup> Samarias Mo convertit Z, convertit Mo Ro <sup>7</sup> Bethsorae A.

\* ACT. VIII, 5-6, vulg d gig e p.; \* ISID. 27, vulg gig e p.

4 SIGNA ET PRODIGIA] gig. <om. et prodigia> vulg de p. 5 CANDACIS REGINA AETHIO-  
PUM] vulg gig e p. candacis quandam regione aethiopum. 6 EUNUCHUM], eunuchus vulg e  
p t. spado gig (mais cf. gig Ibid., v. 34: eunuchus).

VIII KAL. IULII. (*Libellus*). Nativitas beati Iohannis Baptistae prae*5* precursoris domini, Zachariae et Elisabeth filii, qui spiritu sancto repletus adhuc in utero matris suao<sup>c</sup> et antequam exiret inde sanctificatus, usque ad diem ostensionis suac ad Israel, confortatus spiritu agebat in desertis<sup>d</sup> vestitus pilis camelorum<sup>e</sup>, habens zonam pelliciam circa lumbos suos, esca autem eius erat locusta et mel silvestre. Tricesimo aetatis anno, quintodecimo anno imperii Tiberii Caesaris<sup>f</sup>, cum procurator esset in Iudaea Pilatus, iamque regnum Iudeorum in quatuor principatus esset divisum,  
<sup>10</sup> venit in omnem regionem Iordanis praedicans baptismum pacientiae in remissionem peccatorum.

<sup>4 ad]</sup> in B ad] in Mo <sup>5 agebatur A B Mo</sup> <sup>6 pelliciam Mo Ro suns] om. Z</sup>  
<sup>7 hic tricesimo Ge</sup> aetatis suae B F <sup>quintodecimo autem F</sup> <sup>8 Caesaris] om. Ro.</sup>

\* LUC. I, 15, vulg b c. <sup>b</sup> IBID. 80, vulg b c. Cf. HIER. I, 15.  
\* MATTH. III, 4, vulg b c. <sup>c</sup> LUC. III, 1 et 3, vulg b c.

<sup>3 ADHUC IN UTERO]</sup> e Ambros. in Lyc. Vigil. Taps., adhuc ex utero vulg. ex utero (om.  
adhuc) b. <sup>4 USQUE AD DIEM]</sup> usque in diem vulg b c. OSTENSIONIS] vulg. proges-  
sionis e. <om. > b. <sup>5 IN DESERTIS]</sup> vulg e. In deserto b vulg alit. <sup>6 LOCUSTA]</sup> e. locustae  
vulg b. <sup>11 IN REMISSIONEM PECCATORUM]</sup> vulg e. <om. > b.

II NON. IULII. Primus beati apostoli Pauli ingressus in urbem Romam, anno secundo Neronis imperii, cum iam haec loca et

has provincias praedicando perlustrasset: ab Antiochia \* ipse cum Barnaba praemissus a sancto spiritu ", postquam iam in Arabia et Cilicia verbum Dei, aliisque provinciis, annuntiaverat ", pervernit Seleuciam <sup>4</sup>, Cyprum, Salaminam, Paphos, Pergen Pamphiliac ", Antiochiam quae est Pisidiae, Iconium <sup>1</sup>; inde ad civitates Lycaoniae <sup>2</sup>, Lystram, Derben, et universam in circuitu regionem ; inde revertentes Antiochiam Pisidiae <sup>3</sup> devenerunt Pamphiliam <sup>4</sup>, Pergen ; hinc Antiochiam <sup>5</sup> unde missi fuerant revertuntur. Inde <sup>6</sup> propter quaestionem circumcisionis in gentibus Hierosolimani profiscuntur. Deinde rursus Antiochiani redeunt <sup>7</sup>, unde cum inter eos dissentio <sup>8</sup> propter Iohannem qui Marcus cognominatus est accidisset, solus Paulus, assumpto Silea <sup>9</sup>, a fratribus gratiae Dei traditus, has regiones et insulas peragravit praedicans : Syriam <sup>10</sup>, Ciliciam, Derben <sup>11</sup>, Lystram, Frigiam <sup>12</sup> et Galatiam regionem, Misiam, Troadam, Macedoniam, Samotratiam, Neapolim, Philippis, Amphipolim <sup>13</sup>, Apolloniam, Thessalonicens, Beroen <sup>14</sup>, Athenas <sup>15</sup>, Corinthum <sup>16</sup>. Et inde navigavit in Syriam <sup>17</sup> et venit Ephesum, et inde Caesaream <sup>18</sup> et Antiochiam et Galatiae regionem et Frigiam. Hinc cum vellet ire Hierosolimam <sup>19</sup>, dixit ei spiritus sanctus ut revertetur in Asiam ; et cum peragrasset superiores partes, Ephesum venit. Hinc profectus est in Macedoniam <sup>20</sup>; et cum peragrasset partes illas, venit in Graeciam, et iterum <sup>21</sup> versus est in Macedoniam et accessit Philippis, Troadam, in Asson, Mitilenen et contra Chium, Samum, Trogillion, Milletum, Choum <sup>22</sup>, Rodum, Pataram, et inde, visa Cypro et relicta ea a sinistra, transfretavit in Syriam, et inde venit Tyrum, Ptolomaïdem, Caesaream, Hierusalem <sup>23</sup>. Ibi ligatur a Iudacis <sup>24</sup> et traditur gentibus, et inde destinatur ad Felicem praesidem, Caesarem <sup>25</sup>. Hinc, cum appellasset Caesarem <sup>26</sup>, Romam, ad eundem Caesarem quem appellavit mittitur, et enavigavit Sidonem <sup>27</sup>, Cyprum, Ciliciam et Pamphiliam, Lystram Lyciae, secus Cnidum, Cretam, secus Salmonem, Bonum portum cui iuxta erat civitas Thalassa, in insulam Mitilenen <sup>28</sup>, Syracusas, Regium, Putcolis, Romam, et biennio in libera manens custodia <sup>29</sup>, post haec ad praedicandum dimittitur, quo tempore credibile est cum ad Hispanias perrexisse, necdum Nerone in tanta erumpente scelera, quanta de eo narrant historiae.

Cette notice est omise par F. Ge.      2 qui cum iam Ro      4 post missus Z  
 postquam in Arabia et <sup>\*\*</sup> Cilicia A corrige par une seconde main.      6 pamphiliae A  
 pergens pamphiliae B      7 Antiochiamque <sup>\*\*\*</sup> pisidae A iconia(m). Unde ad A  
 9 devenerunt Pergen Pamphiliac Ro      hinc revertuntur] om. B.      10 fuerunt A  
 14 nominatus A      sit<sup>\*\*</sup>a A      15 gratia B      17 troadem Z      18 l'philip-  
 pos Ro      24-25 et cum — Macedoniam] om. B Mo Ro.      25 l'philippus Ro  
 26 la Asson Mo, Asson (est. in) Ro      Mittilenen (corr. au. Mittilenen) A

Mitilenen) *Mo Ro*, Militinen *Z* Samon *Mo Ro*. 27 Patara *B Mo* 28 ad sinistrum *Mo Ro ex vulg.* 31 Romam — Caesarem] *om.* *Z* 32 appellaverat *A* 33-34 Ciliciam — Bonum portum] *om.* *H Mo Ro* Guidum *Z* 34 iuxta] iuncta *B* 35 in insula Militene *Mo Ro* Puteolos *A Ro.*

\* ACT. XIII, 1. <sup>b</sup> IRID. 4, *vulg d gig e p.* \* Cf. GAL. 1, 17 21.  
 \* ACT. XIII, 4, 5, 6. \* ACT. XIII, 13, 14. <sup>c</sup> ACT. XIV, 1. \* IRID. 6, *vulg d gig h e.* <sup>b</sup> ACT. XIV, 21. <sup>c</sup> IRID. 22, 23. <sup>b</sup> IRID. 26. <sup>c</sup> ACT. XV, 1, 2. <sup>a</sup> IRID. 23 et 35. <sup>a</sup> IRID. 37-39, *vulg d gig e p.* \* ACT. XV, 40, *vulg d gig e.* <sup>c</sup> ACT. XV, 41. <sup>a</sup> ACT. XVI, 1. <sup>c</sup> IRID. 6-12, *vulg d gig e.* \* ACT. XVII, 1. <sup>c</sup> IRID. 10. <sup>a</sup> IRID. 15. \* ACT. XVIII, 1. <sup>c</sup> IRID. 18-19, *vulg d gig h e.* <sup>c</sup> IRID. 22-23, *vulg d gig e.*  
 \* ACT. XIX, 1, *vulg d gig e.* <sup>b</sup> ACT. XX, 1, 2, 3, 6, 13, 14, 15 *vulg d gig e.* <sup>c</sup> ACT. XXI, 1, 3, 7, 8, *vulg d gig e.* <sup>d</sup> IRID. 17. \* Peut-être inspiré par la prophétie d'Agabus; cf. ACT. XXI, 11. <sup>c</sup> ACT. XXIII, 24 et suiv. \* ACT. XXV, 10. <sup>b</sup> ACT. XXVII, 3, 4, 5, 7, 8, *vulg gig h e s.*  
 \* ACT. XXVII, 26, et XXVIII, 1, 12, 13, 14. \* Cf. HIER. De viris, 5, par l'entremise de BEDE, Chronique, 290.

4 [PRAESESUS], praeceps *ambra*, *de spir.*, dimissus *d gig* *Lucif.* *Vigil.*, emissus *e.*, missus *vulg.*, egressus *p.* 7 QUAE SAT] *Colbertinus*, < om. > *vulg e.* AD] *vulg. in d gig h e.*  
 8 ET UNIVERSAM IN CIRCUITU REGIONEM] *vulg.*, et circum totam regionem *d.*, et confines regionis *gig.*, et omni(em circuitum?) *h.*, et circatoria tota *e.* 13 INTER EOS] *gig p* *wernig.*  
 Inter illos *colber* *sangrem*, < om. > *vulg d e.* DISSENTIO] *vulg e.*, dissertatio *d.*, disceptatio *e.*  
 14 SILEA] *gig* (*cf. au III Id. Jul.*) 15 GRATIAE DEI] *gig e.*, gratiae domini *vulg.*, gratia domini *d.* 17 GALATIAM REGIONEM] *d.*, galatiam regionem *vulg gig e.* galaticam regionem *e.* TROADAM, troada *d.*, troadem *vulg gig e.* SAMOTRATIAM],  
 samothraciam *vulg.*, samotracium *d.*, samotracen *Iren.* 18 AMPHIPOLIM], pamipolim *gig.* 19 BEROCEN] *p*, berocan *d.*, berocana *vulg gig e.* NAVIGAVIT IN SYRIAM] *d gig*, navigans in syriam *h.*, enavigavit in syriam *e.*, navigavit syriam *vulg.* 20 VENIT], venisset *h.*, venerunt *e.*, devenerunt *d.*, devenit *vulg gig.* GALATIAK REGIONEM] *gig.*, galatiam regionem *d.*, galaticam regionem *vulg e.* 21 HINC CUM VELLET INE  
 MICKEDONIAM DIXIT EI SPIRITUS SANCTUS UT REVERTERETUR: UTA IN ASIA, *ut ab. n.* 07:31:02; 21  
 toū πνύου κατά τὴν ιδίαν βολήν πορεύεσθαι τις ἵρος εἰδούς εἰπεν κατὰ τὸ πνύμα  
 ὑποστρέψει τις τὴν ἀστίν D, volente vero paulo secundum suum consilium eisse in hierosolyma dixit ei spiritus revertetur in asiam *d.*, cumque vellet secundum voluntatem suam habere  
 hierusalem dixit ei spiritus ut revertieretur asiae ajouté par la seconde main dans la Bible de Rossas, X<sup>e</sup> siècle, < om. > *vulg gig e.* 22 PERAGRASSET], peragras. *vulg.* perambulantes *d.*, perambulatis *gig.*, transeuntem *e.* 23 PROPECTUS RST IN MACEDONIAM] *gig.*, eslit in macedoniam *d.*, eslit in macedoniam ut iret *e.*, proiectus est ut *i.* et in macedoniam *vulg.* 24 PERAGRASSET], pera...busset *vulg d gig e* (mais cf. immédiatement avant: peragrasset). IN GRAECIAM] *gig.*, ad graeciam *vulg e.*, in ellada *d.* 25 REVERSUS RST], rev. *vulg d e.*, rediret *gig.* IN MACEDONIAM] Bibl. Theodulf. in marg., per macedoniam *vulg d gig e.* 26 TROADAM] *d.*, troadem *vulg gig e.*, in troade *e.* IN ASSON] *vulg gig e.*, assum (*om. lo*) *d.* SAMUM] *vulg d gig.*, samon *e.* TROGILION], manentes in trogillo *d gig.* < om. >  
*vulg e.* 27 VISA CYPRO], videntes autem cyprum *d.*, cum apparisset autem cyprus *gig.*  
 cum parvissimum autem cypro *vulg e.* 28 A SINISTRA] a sinistro *d gig.*, ad sinistrum *vulg.*, in sinistrum *e.* TRANSFERBATAVIT], navigavimus *vulg gig e.*, collativus *d.* INDE  
 VENIT TYRUM], invenimus (in de venimus?) tyrum *gig.*, venimus tyrum *vulg.*, enavigavimus in tyro *d.*, depositi sunt in tyrum *e.* 33 CILICIAM ET PAMPHILIAM], mare quod secundum  
 ciliciam est et pamphiliac *gig e.*, pelagus ciliciae et pamphiliac *vulg.* LYSTRAM LYCIAC]

A. lystram quae est lyciae vulg. gig. <sup>secus CRIDUM]</sup> contra enidum vulg. gig.  
enidum (om. contra) r. <sup>34 SECUS SALMONEM]</sup>, secundum salmonem, vulg. iusta salmonem  
vulg. al., per salmonem gig. <sup>BONUM PORTUM]</sup>, bonas portas gig. boni portus vulg.  
CUI IUSTA] vulg. iusta quos gig. portum bonum ubi anchis civitas etat A.

VIII ID. IULII. Apud Asiam minorem, sancti Aquilae et Priscillae uxoris eius de quibus in actibus apostolorum scribitur <sup>a</sup>. Apud quos beatus apostolus Paulus, propter artificium, erant enim eiusdem artis, id est scenophegiae (!) cuius et apostolus, morabatur et operabatur, postquam ipsi in Achiam ab urbe Roma venerunt.

<sup>a</sup> scenophegiae A, scenopegiae Ro, scenofactorie B (ainsi corrigé par une 2<sup>e</sup> m.), scenofactoriae Z Mo [cuius et apostolus], ces mots ont été grattés dans E.

\* ACT. XVIII, 2, 3, vulg d gig h c.

3 APUD QUOS BEATUS APOSTOLUS PAULUS PROPTER ARTIFICIUM ERANT ENIM EIUSDEM ARTIS, ID EST SCENOPHEGIAE, CUIUS ET APOSTOLUS, MORABATUR ET OPERABATUR] et propter artificium manebat apud eos et operabatur d, et quia eiusdem artis erat manebat apud eos et operabatur gig. et quia eiusdem artis manebat apud eos et operabatur era; autem scenofactoriae ratis vulg, et quoniam eiusdem artis erat manebat apud eos et operabatur erant enim scenofactoriae artis e, cum esset eiusdem artis et mansit apud eum et operabatur erat autem arteficio lectari h, et propter artis similitudinem mansit apud illos opus faciens erant enim tabernaculorum artifices Aug. de opere monachorum, eo quod essent unus gentis et unus artis et mansit apud eos opus faciens erant enim arte fabri Speculum. <sup>5 IN ACHIAM</sup>, qui et demorati sunt in achiam d, qui vene(rant in achiam A. < om. > vulg gig e. <sup>AB CYRIL ROMA</sup>, a roma vulg gig e stile de Rotat, ex urbem d, ab urbe A.

III ID. IULII. (*Libellus*). Natale sancti Siliae apostoli qui cum esset unus de primis fratribus <sup>a</sup> et ab apostolis ad ecclesias gentium destinatus cum Barnaba et Iuda, postea ab apostolo Paulo assumptus <sup>b</sup> praedicationis officium, gratia domini plenus, instanter consummavit...

1 syl\*ac A      3 cum Barnaba — assumptus] om. Mo.

\* ACT. XV, 22, 23, vulg d gig e. <sup>b</sup> Ibid. 40. vulg d gig e.

1 SILIAE], sylean gig f Lucif. Cypr. Cassiodor.), silan d (mess cf. XV, 34 : siliae), zilam vulg e. <sup>2 UNUS DE PRIMIS FRATRIBUS],</sup> primos in fratribus vulg ., primores inter fratres gig. principales ad fratribus d.

XIII KAL. AUGUSTI. Natale beati Ioseph qui cognomina.us est iustus <sup>a</sup>, qui cum beato Mathia, ut numerum XII impletet ab apostolis statuerit, sed Mathia locum Iudeae praevericatoris implente, beatus Ioseph nihilominus praedicationis et sanctitatis officio inserviens... in Iudea quievit.

2 quique B F      Mathia Ro      3 praevericatoris] proditoris Mo Ro      5 officia Mo      servientia Z Mo.

\* ACT. I, 23-25, vulg d' *gig e l.*

1 UDGNOMINATUS EST] *vulgarie e l.* vocatur *d.* 2 MATHIA], mathias *gig l.*, mathias  
*vulgarie e l.* 3 PRAEVATICATORIA], praetaricatus est *vulgarie gis e l.*, transgressus est *d.*

XI KAL. AUGUSTI. Syntiches beatissime, quae Philippis dormit  
sepulta; de qua beatus apostolus Paulus Philippensibus scribit\*: Evodiam rogo et Syntichen deprecor idipsum sapere in domino.

1 Sintichen *B*, Sinticoen *F*, Synticen *Gr*, Sinethicis *Ko*      beatam *B*      2 Paulus]  
om. *A*      3 Euchodiam *B F Ko*      Synticen *B*, Syntichen *A s Ko*.

## \* PHIL. IV, 2, vulg d e Ambrosiaster.

3 SYNTICHEN DEPRECOR] *vulgarie*, syntichen rogo *d e*, syntichen obsecro *Ambrosiaster*.

II NON AUGUSTI. (*Libellus*). Natale beati Aristarchi de quo  
apostolus Paulus Colossensisibus scribit\*: salutat vos Aristarchus  
concaptivus meus...

Cette notice est omise par *ble*.      2 Aristarchus *B F*.

## \* COL. IV, 10, vulg d e.

3 CONCAPTIVUS MEUS] *vulgarie*, concaptivos meos *d*.

IV KAL. SEPTEMBERIS. (*Libellus*). Passio et decollatio, vel potius  
inventio corporis beatissimi Iohannis Baptiste quem Herodes  
tetrarcha, ut evangelistae referunt\*, tenens ligavit in carcere  
propter Herodiadem uxorem fratris sui Philippi quia duxerat eam.  
5 Dicebat enim illi Iohannes: non licet tibi habere uxorem fratris  
tui. Hac de causa insidiabatur illi Herodias et quaerebat occidere  
eum et non poterat, Herodes enim metuebat Iohannem, sciens  
eum virum iustum et sanctum esse. Sed cum Herodes ipso diem  
natalis sui ageret, filia Herodiadis saltante in medio, saeviente  
10 matre, inter delicias et lascivias convivantium temere ab Herode  
iuratur, et impie quod iuratur in nece prophetae impletur; non  
enim poterat veritas aequo animo tolerari, quod homo Dei mone-  
bat quia vicirat regem libido. Vinctus autem erat sanctus Baptista  
in Arabia, castello Macheronta\*. Misso itaque speculatori, decol-  
15 latus est in carcere et allatum est caput eius in disco, puellaeque  
datum. Quod audientes discipuli eius, venerunt et tulerunt corpus  
eius et posuerunt illud in monumento apud Sebasten\*.

Cette notice est en grande partie omise dans *F Ge.*      6 IIII] om. *Mo*      7 enim]  
autem *B Ko*      10 convivia lascivientium *Mo*      12 severitas *Ko*      tolerare *Ko*  
quam *B Mo*      13 au'cm] om. *B*      Iohannes Baptista *Mo*      14 Macheronta *Mo*  
(ste A. 2. m.)      spiculator *B Mo Ko*      decollatur *Z Mo*      16 datur *Mo*.

\* MARC. VI, 17-29, vulg b c d f<sup>1</sup> (Cordeianus 1)    \* AUG. Sermon  
307.    \* RUFIN, H. E., I, 13    \* BERN, Chronique, 237, 436, 490.

3 LIGAVIT], et alligavit eum c d f<sup>1</sup>, et alligatum illum d, et vinxit eum vulg    4 QUITA  
DUXERAT EAM] vulg, quia duxerat eam uxorem d, quod eam uxorem duxisse c f<sup>1</sup>, quod  
duxisse eam uxorem d.    5 NON LICET] vulg c d f<sup>1</sup>, quia non licet d.    6 HAC DK  
CAUSA INSIDIABATUR ILLI HERODIAN], herodias (herodes d f<sup>1</sup>) autem insidiabatur illi (ei d)  
vulg b c d f<sup>1</sup>.    ET QUAREBAT] b c d, et volebat vulg f<sup>1</sup>.    7 ET NON POTERAT] b d f<sup>1</sup>, nec poterat vulg c.    8 VIRUM IUSTUM ET SANCTUM EAM] d sacerd. 2.  
virum esse iustum et sanctum c, <om. esse> vulg b f<sup>1</sup>.    16 QUOD AUDIENTES]  
audientes autem d, quo audito vulg b c f<sup>1</sup>.

KAL. SEPTEMBRIS. (*Libellus*). Natale beatissimae Annae prophetissae, filiae Phanuel, de tribu Aser, cuius sanctitatem evangelicus sermo prodit <sup>4</sup>: haec processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem a virginitate sua; et haec vidua usque ad annos octoginta quatuor: quae non discedebat de templo ieiuniis et orationibus serviens nocte ac die.

~~3~~ Phanuel A de tribu Aser] sm. Gr, Aser K    5 discesserat Mo de] a F  
6 die ac nocte K.

\* LUC. II, 36, 37, vulg b c d.

3 ET VIXERAT] vulg b c, quae vixit d.    4 CUM TIBO SUO ANNIS SEPTEN] vulg, annos  
(annis c) cum viro suo septem b c, annos septem cum viro d.    VIDUA USQUE AD  
ANNOS] vulg, vidua annorum b c d.    5 DISCEDERAT] vulg b c, recedebat d.    6 ORA-  
TIONIBUS] d vercell. monar., obsecrationibus vulg c, observationibus b.

III NON. SEPTEMBRIS. (*Libellus*). Natale sanctae Foebes, de qua apostolus Romanis scribit\*: commendo autem vobis Foeben sororem nostram quae est in ministerio Cenchrus, ut eam suscipiat in domino digno sanctis et assistatis ei in quibuscumque desideraverit vestri, etenim ipsa quoque assistit multis etiam et mihi ipso.

1 Foebon B, Faeben F, Feben G, Phoebe A M R    2 beatus apostolus B F  
Foebeni B, Faeben F, Phoebe M R    3 ecclesiae Cenchrus A    4 digna satis  
F assistatis R    5 desideraverit vestri] desideraverit vestris R, negotio vestro  
indiquerit Z ex vulg., desideraverit (sm. vestri) M, desideraverit. Vestri B F adstitit  
M.

\* ROM. XVI, 1, 2, vulg d c.

3 AUTEM] vulg c, <om. > d.    3 CENCHRIS], ecclesiae quae est (in) cenchrus vulg d c,  
ecclesiae cenchrus cod. 53 Berol. (cf. M. A. d'Adon)    EAM SUSCIPIAS] vulg, susci-  
piatis eam d c.    4 IN QUIBUSCUMQUE DESIDERAYERIT VESTRI] d Amb (desideravit d), in  
quocumque desideraverit vestri c, in quocumque negotio vestri indiquerit c vulg.    5 ETENIM  
IPSA QUOQUE ADSTITIT MULTIS ET MINI IPSI], etenim i. q. adstitit multis et mihi ipsi  
vulg, etenim i. q. mihi et aliis adstitit d, etenim i. q. mihi et aliis multis c.

VIII Id. SEPTEMBRIS. (*Libellus*). Natale sancti Onesiphori de quo ad Timotheum scribit apostolus\*: det misericordiam dominus

Onesiphori domui, quia saepe me refrigeravit et catenam meam non erubuit, sed cum Romam venisset sollicite me quaesivit et 5 invenit. Det illi dominus invenire misericordiam a domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit melius tu nosti.

<sup>1</sup> Onosiphori A corr. en: Onesiphori, II Onosiphori B, II Onesifori F      5 a domino] om. s.      6 ministravit] A' ajoute: mihi ex vulg.      tu] om. Z.

\* II Tim. I, 16-18, vulg. d.e.

<sup>3</sup> RARPE] vulg. frequenter d.e.      4 ROMAN VENISSET] vulg. venisset romae d.e.      ME QUAESIVIT] vulg. quæsivit me d.e.      5 A DOMINO INILLA DIX] vulg. a deo in die illo d.e.      6 ET QUANTA EPHESI MINISTRAVIT MELIUS TU NOSTI] d.e (ministravi d.), et quanta ephesi ministravit mihi tu melius nosti vulg.

VI ID. SEPTEMBRIS. (*Libellus*). Natale beatissimae Dei genitricis Mariae, perpetuae virginis, quam spiritus sanctus custodivit et electam sanctificavit ut ex utero illius ascetur homo deus altissimus; ad quem missus est angelus Gabriel a domino in civitatem Galileae cui nomen erat Nazareth, cum esset desponsata viro Joseph de domo David. Et ingressus angelus evangelizavit eam et dixit illi: ave gratia plena dominus tecum, benedicta tu inter mulieres. Ipsa autem, ut vidit eum, nota est in introitu eius, et erat cogitans quod sic benedixisset eam. Et ait ei angelus domini: ne timeas Maria, invenisti gratiam apud deum, et ecce concipies in utero et paries filium et vocabis nomen eius Iesum...

Cette notice est en grande partie omise par F Gé.      1 Nativitas F Mo      4 Gabriele A      5 erat] om. Mo      6 eam] om. Mo      7 dixitque F      illi] ei Mo, om. Rl 8 in] om. Ko      9 quod] ut quid Mo      ei] om. A      10 domini] om. Ko luxta vulg.      invenisti enim Mo Ko ex vulg.      deum Mo      et] om A iuxta vulg.

\* LUC. I, 36-31, vulg. b c ff<sup>1</sup>.

4 A DOMINO] b c ff<sup>1</sup>, a deo vulg.      6 ET INGRESSUS ANGELUS] b, et ingressus angelus ad eam vulg. c, et ingressus ad eam angelus ff<sup>1</sup>.      EVANGELIZAVIT EAM] b, beneficxit eam ff<sup>1</sup>. <om. > vulg. c.      7 ET DIXIT ILLI] b ff<sup>1</sup>, dicit vulg. c.      AVIC GRATIA PLENA] vulg. c ff<sup>1</sup>. <om. > b.      8 INTER MULIERES] b c ff<sup>1</sup>, in mulieribus vulg. c.      IPSA AUTEM UT VIDIT KUM NOTA EST IN INTROITU EIUS] b ff<sup>1</sup>, quæ cum vidisset turbata est in sermone eius vulg. c.      9 ET ERAT COGITANS] b ff<sup>1</sup>, et cogitabat vulg. c.      QUOD SIC BENEDIXISSET EAM] b ff<sup>1</sup>, qualis esset ista salutatio vulg. c.      ET AIT EI ANGELUS DOMINI] b ff<sup>1</sup>, et ait angelus ei vulg. c.      10 INVENISTI] ff<sup>1</sup>, invenisti enim vulg. b c.      ET ECCE] b ff<sup>1</sup>, ecce vulg.

IV NON. OCTOBRI. (*Libellus*). Natale sanctorum Crispi et Gai, quos apud Corinthios beatus Paulus se dicit baptizasse\*. Cuius Gai meminit idem apostolus ad Romanos<sup>b</sup>: salutat vos Gaius hospes meus et universae ecclesiae. Cuius et beatus Johannes 5 scribens ei epistolam meminit<sup>c</sup>: Senior Gaio carissimo quem ego diligo in veritate.

1 Apud Corinthum natale *M.* Caius (*plus bas*: Caius, Calo)<sup>1</sup> *M. Re* 2 quos-  
baptizasse] quorum meminit apostolus dicens se apud Corinthios eos baptizasse *M.*  
3 vos inquiens *M.* 4 et universae ecclesiae] *om.* *M.* Cui etiam *M.* beatus  
apostolus *F.* Iohannes apostolus scribit epistolam: Senior *M.*

\* *Cf.* I COR. 1, 14.    b ROM. XVI, 23, *vulg* *d.e.*    c III IOH. 1.

4 ET UNIVERSAE ECCLESIAE] *d.e.*, et universa ecclesia *vulg.*    5 CARISSIMO] *vulg.*  
dilectissimo *Anq.*

VIII ID. OCTOBris. (*Libellus*). Natale beatissimi senis Symeonis, de quo beatus Lucas evangelista resert<sup>a</sup>: et ecce homo erat in Hierusalem, cui nomen Symeon, et homo iste iustus et timoratus, expectans consolationem Israel, et spiritus sanctus erat in 5 ipso. Responsum autem accepit ab spiritu sancto non visurum se mortem, nisi prius videret christum domini. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes eius ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo, et ipse accepit cum in manibus, et benedixit deum et dixit: nunc dimittis servum 10 tuum domine secundum verba tua in pace.

*Cette notice est omise par Z F Gé*    1 beatissimi] sancti *M.*    senis] *om.* *M.* Si-  
*meonis B M. Re*    4 Israhel *A*    in eo *M.* *Ex vulg*    5 a] *M.* sc non  
*visurum B M.*    9 dominum *M.*

\* LUC. II, . -29, *vulg* *b.c.* *f.*

3 CUI NOMEN SYMEON] *vulg* *f.*, cui nomen erat symeon *b.c.*    HOMO ISTE] *vulg* *b.c.*, hic  
homo *c.*    IUSTUS ET TIMORATUS EXPECTANS] *vulg* *c.*, iustus et timoratus erat expectans *b.*, iustus erat et timoratus expectans *f.*.    4 IN IPSO] *b.c.*, in eo *vulg* *f.*.    5 RESPONSUM AUTEM ACCEPIT] *a.*, responsum autem accepit *c.f.*, et responsum accepit *vulg.*  
NON VISURUM SE MORTEM] *vulg* *f.*, <*om. se*> *b.*    6 CHRISTUM DOMINI] *vulg* *f.*,  
christum dominum *b.c.*    7 INDUCERENT] *vulg* *b.f.*, ducerent *c.*    8 IN MANIBUS] *b.*, in manus suas *c.*, in ulnas suas *vulg.*, <*om.*> *f.*  
DIMITTIS] *vulg* *c.f.*, dimittis *b.*

XI KAL. DECembRIS. Natale beatissimi Rufi de quo apostolus Paulus ad Romanos scribit<sup>a</sup>: salutate Rufum electum, et matrem eius et meam.

1 Rufi episcopi *B*    2 dilectum *Z*, electum meum *M.*

\* ROM. XVI, 13, *vulg* *d.e.*

3 ELECTUM ET] electum in domino et *vulg* *e.*, dilectum in domino et *d.*

VII KAL. JANUARIi. (*Libellus*). Natale beatissimi Stephani protomartyris, qui, non multo post ascensionem domini, ab apostolis, cum esset plenus fide et spiritu sancto<sup>a</sup>, diaconus ordinatur. Hic faciens signa et prodigia magna in populo, plenus gratia et vir- 5 tute, in nomine domini nostri Iesu Christi, a quibusdam qui erant

de synagoga quae dicitur Libertinorum et Cyrenensium et Alexandrinorum, et qui a Cilicia et Asia, cum eo disputantibus et conquirentibus atque altercantibus, nec resistere valentibus sapientiae et spiritui sancto quo loquebatur, concitato populo, ac senioribus scribisque adversus eum commotis, raptus et adductus in concilium est. Cumque insimularetur adversus locum sanctum et legem docuisse, plenus spiritu sancto, ostendit quomodo Christus ex lege monstraretur et prophetis<sup>b</sup>. At illi stridentes dentibus in eum<sup>c</sup> et frementes in cordibus suis atque aures suas comprimentes, impetu facto elecerunt eum extra civitatem et lapidatus martyr obdormivit. Cuius beatissimum corpus viri timorati comportaverunt, et fecerunt planctum magnum super eum. Scribit beatus Lucas evangelista beatissimam eius passionem in actibus apostolorum.

*Cette notice est en grande partie omise par H. Ge.*

1 beatus(m) sancti A/a	proto-			
martyris — ab apostolis] protomartyris, non longe post ascensionem domini passi, eodem				
scilicet anno passionis Christi. Illic ab apostolis A/a	3 dominij Christi B Re			
3 illic] qui A/a	5 nostri] ann. A/a	2 Z	7 disputabant A	9 qui
A/a ex vng	12 Iesus Christus B A/a Re	13 stridentibus A	17 Scripsit Z.	

\* ACT. VI, 5-13, vulg d gig g<sup>a</sup> (à partir de VI, 8) h p e t. <sup>b</sup> Cf. ACT. XXVIII, 23. <sup>c</sup> ACT. VII, 54-59; VIII, 2, vulg d gig g<sup>a</sup> h p e t.

3 FIDE] vulg qig 4 p, fidei d e, fide et sapientia t. ET SPIRITU SANCTO] vulg gig p e t, et spiritu sancti d, et sancto spiritu A. 4 SIGNA ET PRODIGIA MAGNA] gig g<sup>a</sup> p e, prodigia et signa magna vulg, signa magna et prodigia t, prodigia et signa A, portenta et signa magna d. IN POPULO] vulg d gig g<sup>a</sup> p e, coram plebe A, in plebe t Aug. PLERUS GRATIA] vulg d gig g<sup>a</sup> p e, pleras gratiam A, plenus gratia et fidel e. ET VIRTUTE] d gig g<sup>a</sup> A t, ac virtute e, et fortitudine vulg p. 5 IN NOMINE DOMINI NOSTRI IESU CHRISTI], in nomine domini Iesu christi gig g<sup>a</sup> t, in nomine Iesu christi A, per nomen domini Iesu christi d p t, <om. > vulg. (A QUIBUS DAM) QUI ERANT] d, <om. qui erant> vulg gig g<sup>a</sup> h p e t. 6 DE SYNAGOGA] vulg d gig g<sup>a</sup> t, ex synagoga A, de convectione p e. QUAK DICITUR] d A, qui dicitur p, eorum qui discutunt gig g<sup>a</sup>, quae appellatur vulg t, quae appellabatur e. LIBERTINORUM] vulg d h p e t (libertinorum d t), libertini gig g<sup>a</sup>. ET CYRENENSIMUM] vulg d t (chirinenium t), et cyrenensium e, et de cirinensem gig g<sup>a</sup> (cyrenium gig), et cireneorum p (cirenenium p in marg.), et alii cyrenaci A. ET ALLEXANDRINORUM] vulg d e t, et de alexandrinorum gig g<sup>a</sup>, et ab alexandria A, et eorum qui ab alexandria p. 7 ET QUI A CILICIA ET ASIA], gr. xxi τῶν ἀπὸ κιλικίας καὶ ἀσίας, et a cilicia et asia p e, et a cilicia et ab asia t, et cilicia et asia A, et eorum qui sunt a cilicia (om. et asia) d, et eorum qui erant a cilicia et asia vulg, et eorum qui a cilicia erant et ab asia g<sup>a</sup>, et eorum qui a cilicia et ab asia erant gig. CUM EO DISPUTANTIBUS ET CONQUIRENTIBUS ATQUE ALTERCANTIBUS], gr. οὐργητοῦτες, disputantes vulg p<sup>a</sup> (in marg.) e t, conquirentes gig g<sup>a</sup> p<sup>a</sup>, altercantes A, contententes A. 8 XLC] gig g<sup>a</sup>, et non vulg p e, qui non d h t. RESISTERE] vulg d gig g<sup>a</sup> p e t, contradicere A. VALENTINUS], valebant A, poterant eest. omnes (mais le verbe se prête mal à la tournure choisie). SAPIENTIAE] vulg gig p t, sapientia g<sup>a</sup>, sapientiae quae erat in eo d h e. 9 ET SPIRITU SANCTO] gig h p t, et spiritu sancto g<sup>a</sup> e, et spiritu sancto d, et spiritui <om. sanctio> vulg. QUO LOQUEBATUR] e<sup>a</sup> A e, in quo loquebatur A, qui loquebatur vulg gig p, qui loquebatur in eo t. CONCITATO populo, ac senioribus scribisque adversus eum COMMOTIS], gr. ευαξινότερον, concitaverunt gig g<sup>a</sup> A, commoverunt vulg d p e t. POPULO], populum d gig g<sup>a</sup> h p, piebem vulg e t. AC] gig g<sup>a</sup>, et

vulg d h p t. SENIORIBUS] vulg d grec p e, maiores natu h t. 10 RAPTUS], rapuerunt vulg grec p e t, adripuerunt d. ADDUCTUS], adduxerunt vulg d grec p e, duxerunt e, perduxerunt h t. IN CONCILIO] vulg d grec e p e t, in concilio p e. 11 ADVERSUS] vulg d h p e t, contra grec p e. 13 STRIDENTES], stridabant vulg d grec h p t, fremebant e. DKNTIBUS] vulg d grec p t, dentibus suis e, dentes h. IN EUM] vulg grec e h p t, super eum d e. 14 FREMMENTES] fremebant grec e p e t, discrucibantur d, dissecabantur vulg. IN CORINTHIUS SUIS] grec e Lucifer, cordibus suis (om. in) vulg d p e, intra corda sua h. AURIS SUAS] vulg grec e h p e t, aures eorum. COMPRIMENTES], compresserunt d grec e Lucifer, continuerunt vulg p e t. 15 IMPKTU FACTO] impetum fecerunt vulg d grec e p e (om. fecerunt) t, inruerunt h. EIECKRUNT], cientes vulg d grec e p t, expulerunt h e. 16 OBDORMIVIT] vulg p, dormivit d grec e p t, obdormivit in domino vulg elem. VIRI TIMORATI] vulg d grec e p e, viri religiosi t, homines pii h. COMPORTAVERUNT] d grec e h e t, tulerunt p, curaverunt vulg. 17 SUPER EUM] d grec p e t, super illum vulg, supra eum g e.

**IV KAL. JANUARII.** (*Lithellus*). Natale sancti Trofimi de quo scribit apostolus ad Timotheum<sup>1</sup>: Trofimum autem reliqui insirmum Miletii...

1 Apud Arelaten natale Ito Trophimi Ito Ko Ge Trophimi episcopi F 2 Trophimum A Ito Ko 3 Miletii H.

\* II TIM. IV, 20, vulg d e.

3 MILETI] vulg, miletio d e.

Toutes les citations du Nouveau Testament qui précèdent sont tirées des Évangiles, des Épitres de S. Paul et des Actes des apôtres<sup>(1)</sup>.

Les passages extraits des Évangiles sont les suivants : MATTH. III, 4 (8 Kal. Jul.). MARC. VI, 17-29 (4 Kal. Sept.). LUC. I, 15 (8 Kal. Jul.), I, 26-31 (6 Id. Sept.), I, 80 (8 Kal. Jul.), II, 25-29 (8 Id. Oct.), II, 36-37 (Kal. Sept.), III, 1-3 (8 Kal. Jul.).

Aucun de ces extraits ne reproduit textuellement la Vulgate ; quelques-uns en sont assez éloignés. Les rapports les plus notables sont ceux qui s'établissent avec le *Veronensis*, sur le texte des chapitres I et II de S. Luc, dans les notices de S. Siméon (8 Id. Oct.) et de la Nativité de Notre-Dame (6 Id. Sept.). Cf. LUC. I, 28 : *et ingressus angelus evangelizavit eam*. IBID. 29 : *ipsa autem ut vidit eum mola est in introitu eius et erat cogitans quod sic benedixisset eam*. LUC. II, 26 : *Responsum autem accepit ab spiritu sancto*. IBID. 28 : *et ipse accepit eum in manibus*. Mais, immédiatement, l'extrait de la notice de Ste Anne (Kal. Sept.) nous donne dans LUC. II, 37, la leçon *orationibus*, qui, avec celles de la notice de la Décollation de S. Jean-Baptiste (4 Kal. Sept.), MARC. VI, 20 : *sciens eum virum iustum et sanctum esse*, et IBID. 29 : *quod audientes discipuli, semblerait nous rapprocher du Codex Bezae.*

1. Il faut ajouter la citation de III. JON. I, au IV Non. Octobris.

Les Épîtres de S. Paul ont fourni les passages suivants : ROM. XVI, 1-2 (3 Non. Sept.), XVI, 13 (11 Kal. Dec.), XVI, 23 (4 Non-Oct.). PHILIPP. IV, 2 (11 Kal. Aug.). COL. IV, 10 (2 Non. Aug.). II TIM. I, 16-18 (8 Id. Sept.), IV, 20 (4 Kal. Jan.). PHILEM. 10-12 (14 Kal. Mart.).

Notons plusieurs rapports remarquables avec le *Claromontanus* : ROM. XVI, 2 : *et assistatis ei in quibuscumque desideraverit vestri* (Cf. 3 Non. Sept.). IBID. 23 : *Gaius hospes meus et universae ecclesiae* (4 Non. Oct.). II TIM. I, 18 : *et quanta Ephesi ministravit* (*ministravi d*) *melius tu nosti* (8 Id. Sept.). Par contre, l'extrait de l'épître à Philémon (14 Kal. Mart.) se rapproche beaucoup du texte employé par S. Jérôme : PHILEM. 10 : *Obsecro te de meo filio... tu autem illum id est viscera mea suscipe.*

Les extraits des *Actes des Apôtres* sont beaucoup plus nombreux. A elle seule, la notice de l'*Ingressus S. Pauli Romam*, au 6 juillet, s'inspire de ACT. XIII, 1, 4-6, 13-14; XIV, 1, 6, 21-23, 26; XV, 1-2, 22, 35, 37-39, 40-41; XVI, 1, 6-12; XVII, 1, 10, 15; XVIII, 1, 18-19, 22-23; XIX, 1; XX, 1-3, 6, 13-15; XXI, 1, 3, 7-8, 11, 17; XXIII, 24; XXV, 10; XXVII, 3-5, 7-8, 26; XXVIII, 1-2, 12-14. Les autres notices dérivent de ACT. I, 23-25 (13 Kal. Aug.); VI, 5-13 (7 Kal. Ian.); VII, 54-59 (7 Kal. Ian.); VIII, 2 (7 Kal. Ian.); VIII, 5-6, 27 (8 Id. Jun.); XI, 27-38 (id. Febr.); XV, 22-23, 40 (3 Id. Jul.); XVIII, 2-3 (8 Id. Jul.); XX, 16 (Id. Febr.); XXI, 8-11 (Id. Febr.); XXVIII, 1-8 (12 Kal. Febr.).

Ce sont ces extraits qui renferment les traces du texte du *Codex Bezae* sur lesquelles je désire attirer l'attention. Avant de les rechercher, néanmoins, il nous faut établir la nature du texte qui fait le fonds des citations.

Le *Codex Bezae* ne peut évidemment pas avoir fourni ce fonds. Dès ACT. I, 23-25, il s'élimine avec ses leçons : *vocatur, Matthias, transgressus est*. Voyez aussi : VI, 8 : *portenta et signa magna..... per nomen domini Iesu Christi*. IBID., 10 : *qui non..... sapientiae quae erat in eo..... spiritu sancto in quo loquebatur*. VII, 54 : *discruciantur cordibus suis*. XV, 22 : *principales ad fratibus, etc...*

Les fragments de Fleury doivent également être écartés. Cf. VI, 8 : *coram plebe*. IBID., 9 : *ex synagoga..... et alii cyrenaei..... contententes*. IBID., 10 : *contradicere*. IBID., 12 : *maiores natu*. IBID., 54 : *intra corda sua*. IBID., 58 : *expulerunt*. VIII, 2 : *homines pii*. XVIII, 3 : *artesicio lectari*.

Le *Laudianus* concorde remarquablement avec notre texte pour

une partie de la première des deux citations concernant Agabus, Cf. XI, 28 : *in omnem orbem terrarum*, mais ce n'est qu'un accord transitoire. En général le *Laudianus* n'est guère moins éloigné de notre texte que le *Codex Bezae* et que les fragments de Fleury. Cf. VI, 5 : *plenus fidei*. Ibid., 8 : *plenus gratia et fidei*. Ibid., 9 : *de conventione quae appellabatur*. Ibid., 10 : *sapientiae quae erat in eo*. VII, 54 : *fremebant*. Ibid., 58 : *expulerunt*. XV, 22 : *Silas*. XXI, 10 : *spectantibus autem nobis dics plurimos descendit quidam a Iudea*.

Les leçons propres au texte du *Liber comicus* sont, elles aussi, inconnues à Adon. Cf. VI, 5 : *plenus fide et sapientia*. Ibid., 8 : *in plebe*. Ibid., 10 : *qui loquebatur in eo*. VIII, 2 : *viri religiosi*. Ibid., 27 : *Candacis quondam regio[n]e*.

Restent le *Gigas*, le manuscrit de Perpignan et la Vulgate. Or, le *Gigas* est d'accord avec nos extraits dans la plupart des passages que nous venons de relever : Cf. I, 23 : *cognominatus est* ado gig, *Mathias* ado gig ; Ibid., 25 : *praevaricatus est* ado gig ; VI, 8 : *signa et prodigia magna* ado gig ; Ibid. *in nomine d. n. I. C.* ado gig ; Ibid., 10 : *nec* ado gig ; Ibid. *quo loquebatur* ado g\* ; VII, 54 : *fremebant* ado gig, etc...

Le *Gigas* est également plus rapproché de notre texte que le manuscrit de Perpignan, aussi bien lorsque ce dernier présente une leçon propre que lorsqu'il s'accorde avec la Vulgate : VIII, 2 : *comportaverunt* ado gig, *tulerunt* p ; VI, 9 : *de synagoga* ado gig vulg, *de conventione* p ; VI, 8 : *et virtute* ado gig, *et fortitudine* vulg p ; VI, 10 : *nec* ado gig, *et non vulg* p ; VII, 57 : *compresserunt* ado gig, *continuerunt* vulg p.

Enfin, le *Gigas* s'accorde constamment avec nos extraits contre la Vulgate : VI, 8 : *signa et prodigia magna* ado gig, *prodigia et signa magna* vulg ; VI, 12 : *populum ac* ado gig, *plebem et vulg* ; VII, 54 : *fremebant in cordibus suis* ado gig, *dissecabantur cordibus suis* vulg ; VIII, 2 : *comportaverunt* ado gig, *curaverunt* vulg ; VIII, 2 : *super eum* ado gig, *super illum* vulg ; VIII, 6 : *signa et prodigia* ado gig, < om. et prodigia > vulg ; XV, 22 : *Sileas* ado gig, *Silas* vulg ; XV, 39 : *inter eos* ado gig, < om. > vulg ; XV, 40 : *gratiae dei* ado gig, *gratiae domini* vulg ; XVIII, 18 : *navigavit in Syriam* ado gig, *navigavit Syriam* vulg ; XVIII, 23 : *Galatiae regionem* ado gig, *Galaticam regionem* vulg ; XX, 1 : *profectus est in Mace[do]niam* ado gig, *profectus est ut iret in Mace[do]niam* vulg. XX, 2 : *in Graeciam* ado gig, *ad Graeciam* vulg ; XXI, 10 : *commorantibus nobis* ado gig, *cum moraremur* vulg ; XXI, 11 : *et venit et tollens* ado gig, *is cum venisset tulit* vulg.

Il est vrai qu'en face de cette concordance presque continue de notre texte avec celui du *Gigas*, il y a quelques discordances. Nous avons déjà noté le rapport entre Adon et le *Laudianus* pour ACT. XI, 28 ; la finale de la seconde citation sur Agabus : *virum hunc, cuius est haec zona, sic alligabunt cum in Hierusalem Iudei et tradent in manus nationum* est propre à notre texte. Il en est de même de XXVII, 7 : *secus Cnidum..... secus Salmonem*, de XXVIII 7 : *per triduum hospitio receptum humane tractasset*, de XXVIII, 8 : *sanavit*. La leçon *praemissus* de XIII, 4, se retrouve dans S. Ambroise, celle de XIII, 14 : *Antiochiam quae est Pisidiac* dans le *Collertinus*, celle de XX, 3 : *reversus est in Macedoniam* dans la Bible de Théodulphe. On connaît les attaches de ces deux derniers témoins avec le midi de la France. Un petit nombre de fois la leçon de la Vulgate est admise de préférence à celle du *Gigas* : Cf. VI, 13 : *adversus*; VII, 59 : *obdormivit*; XIV, 6 : *universam in circuitu regionem*; XV, 22 : *de primis fratribus*; XV, 39 : *dissentio*; XIX, 1 : *peragrasset*; XXVII, 8 : *cui iuxta*. D'autres fois c'est avec le seul *Codex Bezae* que l'accord se fait : Cf. XVI, 6 : *Galatiam regionem*; XVI, 8 et XX, 6 : *Troada*; XXI, 3 : *visa autem Cypro*. Mais ce ne sont là, en somme, que des exceptions comme il s'en rencontre dans tous les emprunts aux anciennes versions latines de l'Écriture. Dans l'ensemble c'est avec les leçons du *Gigas* que s'établissent les rapports les plus nombreux, les plus constants et les plus caractéristiques de nos citations et il est certain qu'Adon a eu sous les yeux un texte de cette nature (¹).

Ce premier point une fois acquis, voici où nos extraits deviennent véritablement intéressants. On sait que le *Gigas*, tout en nous donnant le texte de la recension occidentale des Actes, omet quelques-unes des particularités les plus considérables de cette recension et tout spécialement la célèbre leçon longue de XI, 27, sur la réunion d'Antioche (²); il omet de même, entre autres leçons occidentales, celle de XVIII, 2, sur le séjour d'Aquila et de Priscille en Achalcie, et celle de XIX, 1, sur une intervention directe du Saint-Esprit pour empêcher S. Paul de se rendre à Jérusalem. Ces trois leçons nous sont données par Adon. Trois autres fois les citations

1. Tout récemment, M. Houter a signalé l'usage du texte du *Gigas* dans l'Ambrosianus d'ab, avec dom Maria, il place la composition à Rome, au IV<sup>e</sup> siècle. Cf. *Texts and Studies*, VII, 4 (1905) : *A study of Ambrosianus*, pp. 207-208. Sur l'usage du même texte par Lucile de Cagliari, cf. Cormen, *Der Cyprianische Text der Acta Apostolorum*, Berlin, 1892, pp. 5-7.

2. Cf. Coppieters, *De Historia tractus Actorum Apostolorum* (thèse), Louvain, 1902, pp. 71-72.

de celui-ci renferment de véritables petits recueils de variantes où, pour un seul mot du texte grec, nous trouvons deux ou trois équivalents empruntés à des recensions latines différentes. Une fois, enfin, le texte du *Gigas* est modifié d'une manière toute spéciale pour être mis d'accord avec la généralité des autres textes latins. Ce sont, en tout, sept passages où se révèle la main d'un correcteur. Or, ces sept passages portent la trace de l'influence du *Codex Bezae*. La question se pose dès lors naturellement de savoir si le *Codex Bezae* n'aurait pas été entre les mains du correcteur.

Act. XI, 27, (Id. Febr.) : *Conversantibus autem nobis, haud dubium quin Antiochiae, surgens unus ex prophetis nomine Agabus...*

Act. XVIII, 2, (8 Id. Iulii) : *postquam ipsi in Achaiam ab urbe Roma venerunt.*

Act. XIX, 1, (2 Non. Iulii) : *Hinc cum vellet ire Hierosolimam, dixit ei spiritus sanctus ut reverteretur in Asiam.*

Ce sont nos trois leçons occidentales. Les dernières appartiennent à des notices où Adon cite librement, ce qui en rend la critique un peu plus difficile.

*Conversantibus* de XI, 27, n'a pas encore été signalé. C'est le seul de nos passages où il semblerait y avoir contradiction avec le *Codex Bezae*, mais il faut observer que la forme *revertentibus* dont se sert ce dernier pour traduire le grec *την τριπλησίαν* est passablement défectueuse, tandis que l'accord entre ce même terme grec et *conversantibus* est très remarquable. D'autre part, c'est un fait digne d'attention que notre texte n'ait pas reproduit ici la forme *congregatis* si répandue et qui figure notamment dans le manuscrit de Perpignan et dans la Bible de Rosas ; il faut croire qu'il ne l'aura pas connue.

*In Achaiam* de XVIII, 2, se retrouve dans le *Codex Bezae* et dans les fragments de Fleury.

L'incise de XIX, 1, n'a que deux témoins latins, le *Codex Bezae* et la seconde main de la *Bible de Rosas* qui est au moins du X<sup>e</sup> siècle. Notre texte tient de l'un et de l'autre. Les formes *cum vellet* et *ut reverteretur* concordent avec la *Bible de Rosas*, tandis que *Hierosolima* et *in Asiam* se retrouvent dans le *Codex Bezae*. A tout prendre, les deux concordances avec la *Bible de Rosas* sont plus remarquables que celles qui s'établissent avec le *Codex Bezae*, mais, d'autre part, la citation étant libre et la forme de la phrase en quel-

que sorte imposée par le contexte, je crois qu'Adon ne pouvait guère échapper aux deux formes *cum vellet* et *ut reverteretur* même s'il avait sous les yeux le *volente* et le *revertere* du *Codex Bezae*. C'est un cas douteux.

Une question qui peut se poser au sujet de la présence de ces trois importantes leçons occidentales au milieu d'extraits d'un texte très voisin de celui du *Gigas* est celle-ci : N'aurions-nous pas là un reste de l'ancienne version latine du *Gigas* telle qu'elle devait être avant l'époque où des correcteurs firent disparaître les traits les plus saillants par lesquels elle différait du texte généralement reçu ? Il semble que la réponse doive être négative, car si l'on veut bien examiner la longue notice consacrée le 6 juillet aux voyages de S. Paul, on remarquera qu'au milieu de la série des noms géographiques tirés des chapitres XIII-XXVII des Actes, la phrase : *Hinc cum vellet ire Hierosolimam dixit ei spiritus sanctus ut reverteretur in Asiam* est la seule qui nous renseigne sur le motif qui fait agir l'apôtre. Or, à supposer que cette phrase ait été contenue dans le corps du texte au moment où notre rédacteur faisait son extrait, il serait extraordinaire qu'il eût négligé ailleurs des détails analogues et très remarquables, comme ceux de XVI, 6-7 ou de XX, 3 (<sup>1</sup>), pour se borner à relever uniquement cette phrase de XIX, 1, qui, plus tard, devait justement être retranchée du texte. Il est plus naturel de croire que son exemplaire était, pour le fonds, semblable à celui que nous possédons, mais collationné et complété à l'aide d'une recension différente. Ainsi, le passage en question y aurait été placé en vedette, soit dans la marge, soit dans l'interligne et, par conséquent, aurait davantage attiré le regard. Ce n'est qu'une hypothèse, mais on notera qu'elle est confirmée par la tenuur de l'autre leçon occidentale : ACT. XI, 27 : *Conversantibus autem nobis, haud dubium quin Antiochiae.* Ces mots : *haud dubium quin*, absents du grec, sont la trace évidente d'une glose marginale inscrite en même temps que la leçon additionnelle *conversantibus autem nobis* et destinée à la rattacher au texte préexistant.

Que l'exemplaire du livre des Actes utilisé par Adon ait été muni d'un *apparatus critique*, c'est d'ailleurs ce qui est mis hors de doute par les quatre passages qui nous restent à étudier.

1. ACT. XVI, 6-7: *Transuerat autem Phrygiam et Galatinam regionem rotatis sunt a recto spiritu loqui verbum in Asia. Cum reuaserent autem in Mysiam tentabant ire Bithyniam et non permisit eum spiritus Iesu. Act. xx, 3. (Gigas): et cum inuidiae ei fuerent in Iudeis et narigaturus esset in Syria, dicit illi spiritus ut rediret per Macedonia.*

ACT. VI, 9, (7 Kal. Jan.): et qui a Cilicia et Asia, cum eo  
DISPUTANTIBUS et CONQUIRENTIBUS atque ALTERCANTIBUS, nec  
resistere valentibus...

Le texte grec porte ici un seul mot : *τυνχνούντες*. Le *Gigas*, le fragment de l'Ambrosienne et le manuscrit de Perpignan rendent ce mot par **CONQUIENTES**. La Vulgate, le *Laudianus* et le *Liber comicus* le traduisent par **DISPUTANTES**, leçon qu'une seconde main a pris soin d'inscrire dans la marge du manuscrit de Perpignan. Le *Codex Bezae* est seul à donner **ALTERCANTES**, le fragment de Fleury également seul à donner *contententes*. Notre texte ignore, on le voit, la leçon du fragment de Fleury, mais il enregistre soigneusement les trois autres : Vulgate, *Gigas* et *Codex Bezae*. La présence de cette dernière est d'autant plus remarquable qu'on ne l'a pas, jusqu'ici, trouvée ailleurs que dans le célèbre manuscrit de Cambridge.

ACT. VI, 12 (7 Kal. Ian.): ~~CONCITATO~~ populo ac senioribus  
scribisque adversus cum ~~COMMOTIS~~.

Ici encore le grec donne un seul mot : *τυνχνίσαντες*. **CONCITAVE-RUNT** est la traduction du *Gigas*, du fragment de l'Ambrosienne et de celui de Fleury; **COMMOTERUNT** celle de la Vulgate, du *Laudianus*, du manuscrit de Perpignan, du *Liber comicus* et du *Codex Bezae*. Nous retrouvons donc ici encore les leçons de la Vulgate, du *Gigas* et du *Codex Bezae*.

ACT. XVIII, 2-3, (8 Id. Iulii): apud quos beatus apostolus  
Paulus, PROPTER ARTIFICIUM, ERANT ENIM EIUSDEM ARTIS, ID  
EST SCENOPHEGIAE, cuius et apostolus, morabatur et operabatur.

*Διὸς τὸ δημότερον εἶναι.* Le *Gigas* traduit : **QUIA EIUSDEM ERAT ARTIS**. Le *Codex Bezae*, qui omet dans sa partie grecque le mot *εἶναι*, nous donne : **PROPTER ARTIFICIUM**. La Vulgate, comme le *Gigas*, porte : *quia eiusdem erat artis*, puis, après *operabatur*, elle ajoute l'incise : **ERAT AUTEM SCENOFACTORIÆ ARTIS**, absente du *Gigas* et du *Codex Bezae*. Notre texte est donc, ici encore, le produit d'une combinaison des leçons du *Gigas*, de la Vulgate et du *Codex Bezae*, et on notera que ce dernier fournit de nouveau la leçon la plus remarquable, car les mots *propter artificium*, assez inexacts comme traduction de *δημότερον*, et d'une concision peut-être corrélative à l'absence de *εἶναι* dans le texte grec, ne se sont pas encore rencontrés ailleurs. *Scenophegiaæ* dans l'extrait de la Vulgate est une réminiscence de IOH. VII, 2. Ce doit être une

erreur d'Adon qui aura confondu le mot désignant la fête des tentes avec celui qui se rapporte à l'art de les fabriquer.

ACT. VI, 9. (7 Kal. Ian.) : *a quibusdam QUI ERANT de synagoga QUAE DICITUR Libertinorum.*

Il ne s'agit plus ici d'un doublet, mais d'une correction au texte du *Gigas*. Pour en saisir l'intérêt, il faut se rappeler tout à la fois que nulle part le texte du *Gigas* n'est mieux établi qu'en cet endroit, car nous possédons pour cette portion des Actes le précieux fragment de l'Ambrosienne, et que dans aucune de nos notices les rapports entre Adon et le *Gigas* ne sont plus étroits que dans celle-ci. Les manuscrits grecs sont divisés sur le texte de ACT. VI, 9. Les uns (*Sinaiticus*, *Alexandrinus*) portent : *τις τυρκωτίς τῶν λαγωτῶν Αἰθέρτων*, les autres (*Vaticanus*, *Béziers*, *Ephraemi* etc...) donnent au contraire : *τις τυρκωτίς τις λαγωτής*. L'ensemble des textes latins se range du côté de cette dernière leçon. Seul le *Gigas* (*gig* et *g<sup>2</sup>*) suit la première et donne : *exsurrexerunt autem quidam de synagoga eorum qui dicuntur libertini*. Or, précisément en cet endroit, notre extrait s'écarte du *Gigas* et nous donne : *a quibusdam QUI ERANT de synagoga QUAE DICITUR Libertinorum*. L'exemplaire utilisé par Adon avait donc subi une correction destinée à ramener la concordance avec la leçon *τις λαγωτής*. La Vulgate, le *Laudianus*, le *Liber comicus* traduisent ces mots soit par *quaer appellatur*, soit par : *quae appellabatur*. La forme *QUAE* (ou *qui*) *DICITUR* se retrouve dans le manuscrit de Perpignan, le fragment de Fleury et le *Codex Bezae*; mais ce qui est tout à fait propre à ce dernier, c'est l'adjonction de *QUI ERANT*; la forme : *quidam QUI ERANT de synagoga QUAE DICITUR libertinorum* ne s'est jusqu'ici rencontrée que chez lui, et c'est précisément celle que nous retrouvons dans la notice d'Adon. Ici donc encore, le *Codex Bezae* apparaît comme la source probable de notre correcteur.

Tels sont les faits sur lesquels je désirais attirer l'attention. Il ne m'appartient pas d'en tirer une conclusion ferme, mais, d'un autre côté, il me semble difficile qu'à l'avenir les savants que l'histoire du *Codex Bezae* préoccupe n'aient pas à tenir compte du témoignage d'Adon.

Une demi-douzaine de leçons propres au martyrologue et au seul manuscrit de Béziers, comme celles que nous avons précédemment relevées sur MARC. VI, 20 ; VI, 29 et ACT. XVI, 6 ; XVI, 16 et XXI,

3, pourraient n'être que l'effet d'une coïncidence curieuse. Mais les sept passages que nous venons d'étudier sont, il ne faut pas l'oublier, d'une nature toute spéciale. Chacun d'eux révèle la main d'un correcteur, et d'un correcteur ayant sous les yeux un texte semblable à celui du *Codex Bezae*. Or, si l'on veut bien tenir compte tout à la fois de ce fait qu'Adon a certainement composé son martyrologue à Lyon vers 850-860, et de cet autre fait notoire que les leçons du *Codex Bezae* sont d'un particularisme extrême, peut-être jugera-t-on que de cet ensemble de circonstances sort tout au moins une présomption en faveur du séjour à Lyon, dès le neuvième siècle, du célèbre *Codex* que Bèze déclare avoir été trouvé dans cette même ville au seizième.

Et maintenant, à supposer que les citations d'Adon soient considérées comme probantes au point de vue qui nous occupe, on se demandera peut-être si cet auteur a exécuté lui-même sur le livre des Actes le travail critique dont son martyrologue porte des traces si remarquables. En soi la chose n'est pas impossible ; néanmoins je la crois assez peu probable. Il serait plus sage, sans doute, de chercher du côté de Florus, cette lumineuse de l'église de Lyon au IX<sup>e</sup> siècle. Que l'on relise le témoignage de Wandelbert sur la richesse du célèbre diacre en livres authentiques (<sup>1</sup>) et la lettre de Florus lui-même à l'abbé Hydrado de Novalèse à qui il renvoie son psautier revu et corrigé (<sup>2</sup>), on se persuadera vite que cet homme était parfaitement préparé pour un travail de ce genre. On y verra aussi que Florus était en rapports directs avec l'Italie. Par ailleurs, un curieux passage de son traité *Adversus Iohannem Scotum* prouve qu'il connaissait le texte grec du livre des Actes (<sup>3</sup>). Aussi bien, si l'on admettait tout à la fois que le *Codex Bezae* séjournait d'abord en Italie, puis fut à Lyon dès le IX<sup>e</sup> siècle, serait-ce une hypothèse séduisante que de le faire émigrer à l'époque et par le moyen de Florus et de ses correspondants. Dans ce cas, les annotations grecques auraient des chances pour avoir été arrêtées dès le second tiers du IX<sup>e</sup> siècle, et on s'expliquerait mieux pourquoi il n'y en a pas trace

1. MGH, *Poetae Carolini*, II, 569.

2. MGH, *Epistolaris*, V, 310-313.

3. *Adv. Joann. Scotum*, chap. XIV. (P. L. CXIX, 183-184). On notera entre autres traits intéressants de ce passage que le terme grec des actes : ἀριθμοί y est rendu à l'aide des trois leçons de N. Angustin (au *Codex Bezae*), de la Vulgate et du *Gigas*. La traduction de ACT. IV, 28 a passé sous la même forme dans la *De lectione Scripturarum regulari* de l'archevêque Henri de Lyon, contemporain d'Adon. Cf. P. L. CXXI, col. 1096 : *quatuor manus et canarium Deli presbyterinarii, duxerit et praefinitus peri.*

dans les feuillets additionnels de l'évangile selon S. Jean. A cela s'opposent, il est vrai, les dates assignées par Scrivener aux annotateurs M et O, peut-être même à L. Mais, comme nous le remarquions en commençant, il semble que les divergences de vues parfois considérables qui se sont produites sur ce point, autorisent quelques doutes et permettent d'espérer une révision des plus récentes annotations, en partant de l'hypothèse que paraît suggérer la présence des leçons propres au *Codex Bezae* dans le martyrologue d'Adon. Et en tout cas, alors même que les annotateurs M et O refuseraient absolument de se laisser vieillir, il resterait toujours l'ancienne, mais, il faut l'avouer, plus difficile hypothèse d'un milieu grec à Lyon en plein moyen âge.

*Appuldurcombe House.*

D. HENRI QUENTIN.

~~REPRODUCED BY MICROFILM~~  
NOTE ADDITIONNELLE SUR LE SÉJOUR DU *Codex Bezae*  
A LYON AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE.

On connaît depuis longtemps le témoignage de Marianus Victorius sur la présence du *Codex Bezae* au Concile de Trente. Après avoir envoyé à l'impression l'article qui précède, j'ai eu l'occasion d'examiner les notes mises par cet auteur à la suite de son édition de S. Jérôme, et j'y ai relevé deux nouvelles citations du *Codex Bezae* que je crois devoir reproduire ici avec celle que Luc de Bruges, dom Calmet et Wetstein ont déjà signalée. Elles offrent toutes les trois un grand intérêt pour l'histoire du manuscrit au XVI<sup>e</sup> siècle.

TOMI I, II et III D. HIERONYMI STRIDONIENSIS, Anvers, 1578, p. 570, première colonne; note sur le passage *Adv. Iovinianum*, I, 14. (Vallarsi, I, 26): *Si eum sic volo esse, quid ad te? — D. Hieronymus legit, sicut habet ANTIQUISSIMUS QUIDAM GRAECUS CODEX, QUEM TRIDENTUM ATTRULIT CLAREMONTANENSIS EPISCOPUS ANNO DOMINI 1546: ἐὰν αὐτὸν θίλω μένειν οὕτως, ἴως ἐργομένη. Cui consentit Latinus qui est in basilica S. Pauli, a Carolo Magno illi ecclesiae donatus, et vulgaris nōique sacrarum Missarum codex, et alii tres, duo qui sunt in monasterio Sublacensi, et tertius, quem ego legi in monasterio S. Dionysii Parisiis.*

IBID., p. 570, deuxième colonne; note sur le passage *Adv. Iovinianum*, I, 18 (Vallarsi, I, 32): *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabis nomen eius Emanuel. Scio Iudeos opponere solere, etc... — Ita est in ω Euiae loco..... Ceterum*

*Diverse legitur: Et vocabis, et vocabunt, et vocabitur nomen eius. Emmanuel. Apud Hebreos autem est: Et vocabis, scilicet tu mater. Et ita etiam scriptum est in ANTIQUISSIMO codice LUGDUNENSIS, apud Matthaeum, ubi nos habemus: Et vocabitur.*

Ibid., p. 631, première colonne: note sur le passage: *Epist. CXI VI ad Iamnam* (Vallarsi, Ep. XXI): *Non enim veni vocare iustos, sed peccatores ad poenitentiam.* - *Hac verba: ad penitentiam, exprimimus, propterea quod in emendatis tam Graecis quam Latinis exemplaribus desunt apud Matthaeum, nullusque ex tot manuscriptis codicibus, quae ratiimus, omni sunt ultra XX, illa habent. Desunt etiam apud Graecum codicem Vaticinum, qui scriptus est, iam sunt anni milie, et ultra, et ab aliis ANTIQUISSIMUM LIBRUM GRAECUM CLAREMONTENSEM. Addita autem in Matthaeo fuerunt a Graecis ex Iuar, qui ea habet, evangelio, cap. 5, ut recte alii ante nos dixerunt. Nam neque vulgata Ecclesiae editio illa habet.*

La première de ces trois citations (Jean, XII, 22), est celle qui était déjà connue. Wetstein a parfaitement vu qu'elle était caractéristique du *Codex Bezae*. Il n'y a pas à y revenir.

La seconde (Matth., 1, 21) n'est pas moins remarquable. D est le seul manuscrit grec qui, en cet endroit, donne la leçon *καὶ οὐ*, alors que tous les autres donnent *καὶ οὐτις*. La partie latine porte, il est vrai, en première main, *vocabit*, mais le correcteur G a inscrit une *s* au-dessus du *t*, de manière à obtenir *vocabis*, d'accord avec le grec, et cette leçon est propre à *d* contre l'ensemble des manuscrits latins qui se partagent entre les différentes leçons indiquées par Victorio.

La troisième citation enfin (Matth., IX, 13), est également caractéristique. Le *Vaticanus* et le *Codex Bezae* s'accordent, en effet, pour omettre, en ce passage de S. Matthieu, les mots *τοῖς μετάνοιοι*.

A notre point de vue, l'intérêt de ces trois notes réside dans le fait que Victorio y désigne le *Codex* tout à la fois sous le nom de *Lugdunensis* et sous celui de *Claremontensis*. Il est établi par là que si le célèbre manuscrit a été apporté au concile de Trente par Guillaume Duprat, celui-ci ne l'a néanmoins pas présenté comme lui appartenant personnellement, ou comme appartenant à son église de Clermont, mais, au contraire, l'a donné comme étant de Lyon. Le témoignage de l'éditeur de S. Jérôme confirme donc remarquablement les déclarations de Bèze sur la provenance du manuscrit et, désormais, les doutes émis sur cette provenance devront être définitivement écartés.

H. Q.